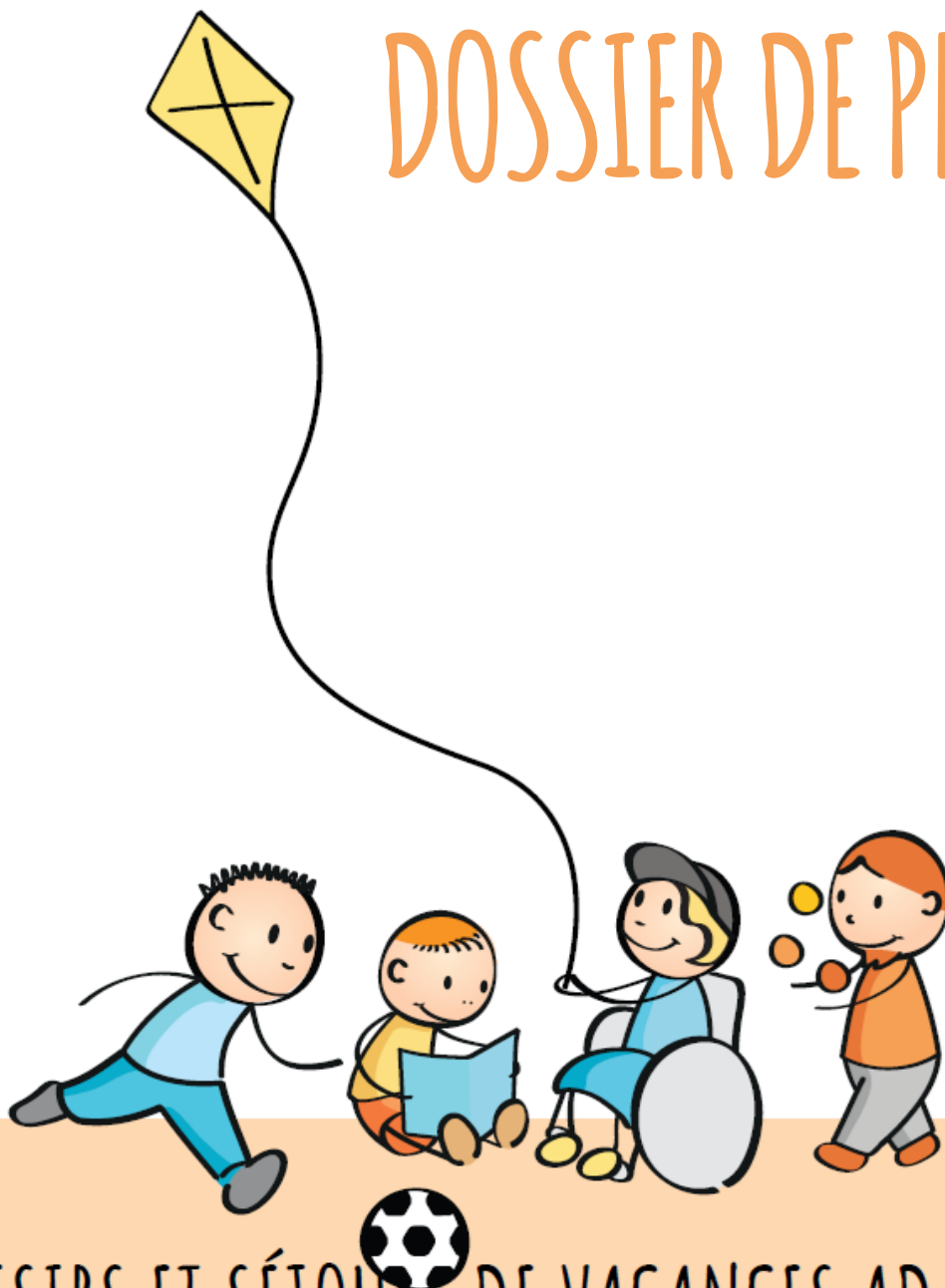




LOISIRS ET SÉJOURS DE VACANCES ADAPTÉS

[www.les1000etunloisirs.fr](http://www.les1000etunloisirs.fr)

# DOSSIER DE PRESSE



LOISIRS ET SÉJOURS DE VACANCES ADAPTÉS  
PLUS DE 15 ANS D'ACCOMPAGNEMENT !

[les1000etunloisirs.fr](http://les1000etunloisirs.fr)



Délégation régionale académique  
à la jeunesse, à l'engagement et aux sports



MDPH Arras 62 -  
Département Pas-  
de-Calais







# NOTRE ENGAGEMENT

Poursuivant un projet né il y a 60 ans, nous agissons depuis 2006 afin de promouvoir le droit et la possibilité aux enfants, jeunes et adultes présentant une déficience intellectuelle de disposer de loisirs et de vacances adaptés.

## Notre leitmotiv ?

Considérer la personne avant son handicap afin d'imaginer les solutions ludiques les plus innovantes.

## Notre spécificité ?

Notre spécificité est la prise en charge du polyhandicap (déficience intellectuelle avec troubles moteurs et/ou sensoriels associés), l'accueil de personnes avec troubles du spectre autistique ainsi que l'accueil de personnes présentant des troubles du comportement et troubles envahissants du développement (TED).

## Nos activités ?

- Événementiels et sorties ludiques
- Journées récréatives
- Week-ends
- Séjours de vacances petites vacances scolaires (zone B) et été
- Séjours de vacances et loisirs sur-mesure pour les structures médico-sociales
- Expertise et accompagnement dans la formation à l'animation adaptée



## Fiche d'identité

Association Loi 1901 sans but lucratif déclarée en Préfecture du Nord sous le numéro W595007166

Non assujettie aux impôts commerciaux

N° intracommunautaire FR80490376571

Agrément VAO Hauts de France 2020-2025 - Habilitation ACM 0590RG0941

Immatriculation au registre national des opérateurs de séjours Atout France N° IM059100040

SIRET 490 376 571 00025

Assurance responsabilité civile professionnelle MAIF n° 3166666H

Garantie financière n° 102006133/ Groupama AC

Assistance-rapatriement : Inter-Mutuelles assistance

# NOTRE PROJET & NOS ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES

Notre association n'est pas seulement un organisme prestataire de services de vacances et de loisirs : elle est avant tout porteuse d'un projet associatif qui privilégie l'action auprès des personnes en situation de handicap et de leurs aidants.



## 3 VALEURS FORTES

- Considérer **la personne** avant son handicap ;
- Placer chaque vacancier **au cœur** du projet associatif ;
- Privilégier un cadre **humain et convivial** ;

## NOS OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Défendre **l'inclusion, l'autonomie** et **l'épanouissement** de la personne en situation de handicap ;
- Croiser les regards, faire de nouvelles **rencontres** ;
- **Changer les habitudes** tout en conservant un lien étroit avec l'environnement habituel ;
- **Découvrir** et faire vivre de nouvelles activités, de nouvelles sensations dans un esprit convivial et ludique ;
- Favoriser le **droit au répit** des aidants ;



Il est important de rappeler que notre action relève exclusivement du champ de l'animation. Par conséquent, nos activités et nos séjours en particulier ne peuvent pas être assimilés à une structure médico-sociale, un transfert d'établissement ou à un placement sanitaire.



LOISIRS ET SÉJOURS DE VACANCES ADAPTÉS

[www.les1000etunloisirs.fr](http://www.les1000etunloisirs.fr)

## 18 ANS D'ACTIVITÉS



9 441

bénéficiaires accueillis



66

sorties/journées récréatives



313

séjours de vacances



966

bénévoles mobilisés



48

week-ends



6 480

saisonniers recrutés

## POUR MIEUX NOUS CONNAÎTRE

Pour tout savoir sur notre projet.... nos modalités d'inscription ou nos conditions générales de vente, merci de vous reporter à notre brochure institutionnelle. Disponible sur simple demande ou téléchargeable depuis notre site Internet, page d'accueil, onglet « Brochures 2024 » tout en haut à droite !





## 18 ANS D'EXISTENCE MAIS 60 ANS D'EXPÉRIENCE

Depuis 2006 nous perpétons le savoir-faire acquis depuis l'origine du projet lorsque dans les années 60 le Dr Michel REYNS a créé les tout premiers séjours de vacances adaptés en France.





*Grâce aux activités physiques, aux loisirs, à l'encadrement spécifique, une richesse humaine incroyable se révèle chez les personnes en situation de handicap. Ce droit d'être soi, cette liberté d'expression, sont l'essence même des séjours proposés par Les 1000 & UN Loisirs.*

Dr Michel REYNS,  
Pédopsychiatre, Fondateur du projet en 1964



**1964-2024**

*Notre projet n'a de sens que s'il est partagé...*

Il y a 60 ans, après deux ans de démarches et d'obstination, le Dr Michel REYNS et son épouse Anne-Marie emmenaient 57 jeunes patients de l'hôpital psychiatrique d'Armentières en vacances : ainsi était né l'un des tout premiers séjours adaptés en France (voire le premier !).

Un concept révolutionnaire et inédit pour l'époque ("on m'a pris moi-même pour un fou" dira toute sa vie le Dr REYNS), ayant assurément participé à l'évolution de la psychiatrie française et qui a depuis, succès aidant, été repris ici et là.

En cette année anniversaire, nous sommes plus que jamais fièr-e-s de perpétuer ce formidable projet qui vise à défendre le droit aux vacances pour tous ainsi que le droit au répit des aidants.



# Cinquante ans d'une folle aventure pour faire « sortir des murs »

En 1964, le Dr Reyns, pédopsychiatre, est parvenu, après plusieurs années d'efforts, à emmener en vacances 57 enfants souffrant de handicap mental. Aujourd'hui, l'association Les 1 000 & un loisirs en emmène 450. Un concept inédit ayant participé à l'évolution de la psychiatrie et repris partout en France.

PAR BRIGITTE LEMERY  
lambersart@lavoixdunord.fr

## ERQUINGHEM-LE-SEC.

Ce samedi, la Maison du temps libre portait bien son nom. Elle accueillait de belles retrouvailles à l'occasion des 50 ans de l'association Les 1 000 & un loisirs, présidée par Catherine Desailly-Gonzalez. Une association qui s'attache depuis un demi-siècle à proposer chaque année vacances d'été, de nouvel an et week-ends à des enfants qui en étaient privés autrefois. Pas forcément parce que leurs familles ne pouvaient leur en offrir, mais parce que la société n'imaginait pas qu'ils puissent en bénéficier. Il a fallu, en 1964, toute la détermination d'un médecin pédopsychiatre, Michel Reyns, aidé de son épouse, pour faire tomber les barrières, effacer la peur et enfin permettre à des enfants de l'association, l'EPSM d'Armentières, pour les emmener en vacances d'été en Suisse, aucune structure en France n'acceptant de les héberger. Les gens ne pouvaient accepter de voir « des fous en liberté ». Contre toute attente, ces vacances révolutionnaires, dans le contexte de l'époque, se sont déroulées sans aucun problème. Aujourd'hui Erquinghem-le-Sec est la base stratégique, champêtre et sereine, de départ de ces vacances, finalement comme les autres pour des enfants différents et quelques adultes souffrant de handicap mental. « Nous organisons 16 séjours, cela représente 450 vacanciers, 300 saisonniers, 18 bus avec remorque au total », explique Nicolas Barbier, chef de projet de l'association qui compte

trois permanents et une soixantaine de bénévoles pour aider à la manœuvre de plus en plus importante au fil des ans. « On ne fait pas de l'hôpital en vacances, mais on met en place des vacances pour des personnes hospitalisées de 6 à 70 ans, à l'EPSM d'Armentières, en IME, en IM PRO ou dans leurs familles », précise-t-il. Les faire « sortir des murs » est le premier objectif de cette association courageuse qui n'a pas eu

« On ne fait pas de l'hôpital en vacances mais on met en place des vacances pour des personnes hospitalisées »

NICOLAS BARBIER

peur de s'opposer aux a priori, de soulever des montagnes. Désormais, l'association propose à ces vacanciers hors-norme un séjour de trois semaines en été, un séjour de huit jours au moment du nouvel an, un séjour à Pâques, et des week-ends afin de permettre aux familles de souffler, mais aussi de permettre une première expérience de sortie aux jeunes. Samedi après-midi, après le partage de photos-souvenirs de vacances et du gâteau de fête, les ballons colorés décorant la salle ou tenus en main par les jeunes ont été lâchés très haut dans le ciel pour marquer joliment ce 50<sup>e</sup> anniversaire et rappeler à tous que l'association a su, un jour, offrir la liberté à des jeunes emprisonnés en eux-mêmes et privés de l'expérience de vacances. ■

Les 1000 & un loisirs :  
contact@les1000etunloisirs.fr Tel :  
03 20 54 91 35



Les ballons colorés décorant la salle pour l'anniversaire de l'association Les 1000 & un loisirs ont été lâchés haut dans le ciel.



# « En 1962, on m'a pris pour un fou ! »

« En 1962, raconte le Dr Michel Reyns, l'EPSM d'Armentières hébergeait 2 400 malades, que des hommes, les femmes étant hébergées à Bailleul. Sur les 2 400 malades, 250 enfants. Il y avait de tout dans ces enfants dont des autistes, des petits délinquants. » Il existait un seul IME, à Villeneuve-d'Ascq, et des maisons de redressement. Alors, à cette « période charnière de la psychiatrie », quand Michel Reyns, jeune interne en pédopsychiatrie et titulaire d'un BAFA, a demandé la possibilité de sortir momentanément ces enfants de l'institution, avec l'aide de son épouse Anne-Marie, titulaire d'un diplôme de directrice de centre de vacances, son chef lui a dit : « Ça va pas la tête ! » On l'a clairement « pris pour un fou ». Voire, deux fous ! Il faudra deux ans de démarches et d'obstination afin que « l'aventure » prenne forme. « En 1964, le projet enfin accepté par la DDASS et la commission administrative de l'établissement, on est par-

tis avec un animateur pour sept enfants. Maintenant avec une association plus structurée aussi, c'est un animateur pour trois. »

Intarissable sur cette belle aventure collective qui a été révolutionnaire, le Dr Reyns raconte

qu'au retour du premier voyage, les jeunes qui, pour certains, étaient devenus grabataires faute de sortir de leur lit, ayant goûté à la liberté « ne voulaient plus rentrer à l'hôpital, puis demandaient à repartir ! » ■



Le Dr Michel Reyns et son épouse Anne-Marie, aux côtés de la présidente et de deux permanents de l'association Les 100 & 100.





## Un autre regard sur le handicap: le cirque fédère les énergies

Un après-midi dédié au cirque au « 77 ». L'association « le Rêve de Norinia » et « 1000 et 1 loisirs » avaient investi le lieu pour une grande fête du cirque. Toé « Cirque et talents » ont amené les enfants à se surpasser : jonglages, foulards, assiettes chinoises... tous les arts du cirque ont été prétexte à s'initier et dépasser la situation de handicap.

Par La Voix du Nord | Publié le 20/03/2016

[PARTAGER](#)

[TWITTER](#)

Le journal du jour à partir de 0.70€



### L'actu de votre commune

ARMENTIÈRES	LOMME, LOOS ET LES
ARRAS	WEPPE
AVESNES-FOURMIES	MARCO - LAMBERSART
BÉTHUNE	MALBEUGE
BOULOGNE-SUR-MER	MONTREUIL
BRIJAY-LA-BLASSIÈRE	ROUBAIX
CALAIS	SAINT-OMER
CAMBRII	SAINT-POL-SUR-
DOUAI	TERNOISE
DUNKERQUE	SETLIN
HAZEBROUCK	TOURCOING
HÉNIN-BEAUMONT	VALENCIENNES
LENS	VILLENEUVE-D'ASCQ
LILLE	

VOTRE COMMUNE



### Le top des internautes

SEMAINE



# L'Association Les 1000 & un loisirs fête dix ans d'activités au profit des handicapés mentaux



L'équipe des 1000 & un loisirs souhaitent développer une base de loisirs dans les années à venir à Wez-Macquart.

6224.

**LA CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES.** Association chapeleuse méconnue, les 1000 & un loisirs viennent pour tant de fêter leurs 10 ans. Installée depuis 2006 rue de la Gare à Wez-Macquart, l'association organise des loisirs et des séjours de vacances pour adultes et enfants porteurs d'un handicap mental. Nicolas Barbier, chef de projet pour la structure, explique : « L'association a vu le jour en 2006 sous l'impulsion de directeurs de séjours de vacances qui souhaitaient promouvoir le droit et la possibilité pour des personnes en situation de handicap mental de disposer de modes de loisirs adaptés et sécurisés. Nous sommes aujourd'hui reconnus car nous avons le savoir-faire pour prendre en charge des pathologies lourdes et complexes. » Le fonctionnement de la structure se fait autour de trois va-

leurs fondamentales : considérer la personne avant le handicap, travailler en équipe au service de l'individu et toujours rester professionnel avec une éthique irréprochable et un service de qualité.

## SIX MILLE SEPT CENTS BÉNÉFICIAIRES

Ces dix ans sont l'occasion pour l'association de faire un bilan de l'activité écoulée où près de six mille sept cents bénéficiaires ont été pris en charge depuis sa création.

C'est aussi l'occasion d'un tremplin et de se projeter vers l'avenir : « Nous avons beaucoup de projets et nous restons très motivés par nos activités. Dans les années à venir, nous souhaitons développer une base de loisirs autour de notre siège à Wez-Macquart. Celle-ci sera adaptée et sécurisée au handicap mais

aussi ludique et tournée vers l'épanouissement de la personne grâce à des activités autour des sens, de la motricité et d'activités ludiques comme un jardin potager suspendu permettant à des personnes en fauteuil roulant de pouvoir jardiner », indique Nicolas Barbier.

Par ailleurs, l'association a aussi formulé le vœu de se tourner d'avantage vers l'extérieur en favorisant les échanges et l'ouverture lors de moments dédiés. Il est aussi possible d'aider à travers le bénévolat : « Il y a tant à faire et plein de manières différentes pour nous aider. Pas besoin de formation, il faut juste le diplôme du cœur », cetui d'avoir la volonté, la motivation de donner un peu de son temps et d'être comme nous, convaincu par la nécessité de ce qu'on fait. » ■ OLIVIER DEMEULENAERE (CLP)  
Contact : [www.les1000etunloisirs.fr](http://www.les1000etunloisirs.fr)  
03 20 54 91 35

LA  
VOIX  
DU  
NORD

16 décembre 2016

## LES 1 000 & UN LOISIRS AU SERVICE DU HANDICAP

### LA CHAPELLE D'ARMENTIÈRES

*Les Dunes de Flandre*

**En vacances.**  
Des activités  
qui sortent de  
l'ordinaire.



Les 1 000 & UN Loisirs

L'association a été créée en 2016 afin d'organiser des loisirs et des vacances pour les enfants et les adultes souffrant de handicap mental. « Nous favorisons les activités qui sortent de l'ordinaire et qui permettent de découvrir le patrimoine régional », explique Nicolas Barbier, chef de projet de l'association. D'ici 2018, des séjours seront proposés à

chaque période de vacances. Certains seront ouverts aux familles, d'autres favoriseront la mixité avec des enfants handicapés ou non pour favoriser le « vivre ensemble ». En projet également : la création d'une base de loisirs adaptée sur le site du siège de l'association. •  
📍 46, rue de la gare 59930 Wez-Macquart  
🌐 [www.les1000etunloisirs.fr](http://www.les1000etunloisirs.fr)



## Les 1000 & UN Loisirs

une bulle d'air pour les personnes en situation de handicap

L'association Les 1000 & UN Loisirs organise des séjours longs et courts partout en France, des week-ends et des journées récréatives en Hauts-de-France, à destination des enfants et adultes en situation de handicap.

### Le Dispositif Local d'Accompagnement (DLA)

Le DLA permet aux associations employeuses et entreprises d'utilité sociale de bénéficier d'accompagnements sur mesure pour développer leurs activités, les aider à se consolider et créer ou pérenniser des emplois.

### Pourquoi avoir fait appel à un DLA ?

Après son bilan des 10 ans, l'association, reconnue pour son savoir-faire, avait une grande envie de changements pour pérenniser sa structure. D'un côté, il fallait trouver des solutions pour bénéficier de financements, et ainsi créer des leviers pour réaliser des projets de plus grande envergure. D'un autre côté, les membres avaient besoin d'apprendre à s'ouvrir sur les réseaux extérieurs en communiquant mieux et développer l'activité.

### Qu'est-ce que ça a changé ?

Suite à l'intervention d'une équipe de consultants proposée par Nord-Actif, un audit sur la comptabilité et la communication a été réalisé. A la clé : une formation mécanique pour la recherche de fonds privés, une stratégie de développement à long terme pour chaque nouveau projet, et une communication globale pour l'association (site internet, identité visuelle). L'implication de l'équipe et la réactivité des consultants a permis rapidement de gagner en cohérence : les projets sont désormais construits sur plusieurs années, en gardant en tête la stratégie mise en place.

Partout dans les Hauts-de-France,  
des associations vont de l'avant.

Et nous les accompagnons dans leur développement !

Nord-Asso : 03 20 74 97 40 / Les 1000 & UN Loisirs : Nicolas Barbier - contact@les1000etunloisirs.fr - 03 20 94 91 35 - www.les1000etunloisirs.fr

Pour plus d'infos contactez-nous



**cress**

Chambre Régionale  
de l'Économie Sociale  
et Solidaire  
Hauts-de-France

Mars 2017





# LES 1000 ET UN LOISIRS À LUCHIN

**LA CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES.** En partenariat avec le LOSC et l'Université Littoral côte d'Opale, l'association chapelloise Les 1000 et un loisirs a permis à dix adolescents en situation de handicap mental de participer à un après-midi football au domaine de Luchin. C'est dans cet écrin de Camphin-en-Pévèle que les footballeurs professionnels lillois s'entraînent tous les jours. Ce moment privilégié a débuté par une visite où ils ont pu notamment admirer les trophées exposés, et découvrir les lieux dans lesquels les professionnels évoluent au quotidien. Ils ont ensuite pris le chemin des terrains pour y disputer un tournoi de football amical dans des équipes mixtes où se côtoyaient à la fois ces jeunes mais aussi des joueuses de l'équipe féminine de moins de 15 ans du LOSC et des encadrants.





## Un partenariat innovant et un séjour atypique

**LA CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES.** C'est à la fois une belle histoire et une première régionale : onze personnes en situation de handicap mental et polyhandicapés ont pu découvrir les sports d'hiver grâce à un partenariat entre l'association chapeloise Les 1000 et un loisirs et le lycée Île de Flandre à Armentières.

« Le postulat de départ était de mettre en place un séjour adapté aux sports d'hiver pour ces adultes en situation de handicap. Nous avons choisi de bâtir ce projet en incluant des élèves du lycée Île de Flandre qui se sont impliqués à la fois dans l'organisation du voyage mais aussi dans l'encadrement sur place », explique Nicolas Barbier, chef de projet pour l'association des 1000 et un loisirs.

### VOYAGE FORMATEUR

Ainsi, sur place, ce sont cinq encadrants de l'association accompagnés de trois enseignantes et quatorze élèves en bac professionnel Service à la personne qui ont, durant une semaine, fait découvrir la neige du Jura aux onze participants. Un voyage très formateur pour ces jeunes, qui leur a permis de mettre à profit les enseignements mais aussi de se confronter à la vie quotidienne des pensionnaires, aux gestions de crise ou à des situations atypiques. Un voyage rendu possible également grâce au soutien du Rotary-club d'Armentières. ■ O. D. (CLP)





# Défendre le droit aux vacances des personnes handicapées grâce à une soirée

C'est une première. Demain, l'association Les 1 000 et un loisirs organise une soirée spectacle à l'espace Mandela pour défendre le droit aux vacances des personnes en situation de handicap. On vous propose trois raisons d'y aller.

PAR ANNE-CHARLOTTE PANNIER  
armentieres@lavoxdunord.fr

## LA CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES.

**1** C'est une association locale. Créée en 2006, l'association chapeleuse défend le droit aux vacances des personnes en situation de handicap mental, avec ou sans troubles associés, une idée prônée dès les années 1960 par un pédopsychiatre, le Dr Michel Reyms, qui travaille à l'EPISM d'Armentières. Ce droit aux vacances s'adresse aux enfants de 6 à 17 ans ou aux adultes à qui la structure propose des journées récréatives, des week-ends ou des séjours en période de vacances, dans des gîtes, ou dans des centres de vacances, le plus gros de l'activité se concentrant sur les vacances d'été. Si d'autres structures de ce type existent dans la région, l'association Les 1000 et un loisirs est l'une des rares à être spécialisées dans le handicap lourd. « *Noire seuil de tolérance est beaucoup plus élevé. Depuis l'origine, on s'adresse aux plus démunis. C'est notre ADN* », résume Nicolas Barbier, chef de projet.

## 2 Une heure trente de spectacle

Au programme, demain soir, une heure trente de spectacle à l'espace culturel Nelson-Mandela. Cinq artistes ont répondu à l'appel de l'association. Jimmy Lock pour la magie, Quentin Vena pour l'humour visuel, Made-moiselle Zouzou pour le cabaret, Tom le magicien, mentaliste mais aussi Miss Nova pour la musique burlesque. « *Je tenais absolument à avoir ces artistes et tous ont fait un*



Créée en 2006, l'association chapeleuse défend depuis le droit aux vacances des personnes en situation de handicap mental.



Zouzou se chargera de la partie cabaret.

**7 830**

C'est le nombre de personnes qui ont bénéficié de ces prestations à travers 234 séjours, 47 week-ends et 63 journées récréatives.

**13**

L'association Les 1 000 et un loisirs a été créée il y a treize ans



**5 426**

Le nombre de saisonniers recrutés depuis le début de l'aventure pour encadrer ces vacances.

**782**

C'est le nombre de bénévoles mobilisés depuis 2006.



effort pour l'association (financier évidemment mais aussi de disponibilité) », se réjouit Nicolas Barbier, chef de projet. Les places pour cette soirée ouverte à tous ont été fixées à 20 € pour les adultes et 10 € pour les moins de 12 ans.

**3** Une cause dont on parle trop peu. C'est une première pour l'association. Elle a décidé d'organiser un événement public pour sensibiliser le plus grand nombre à sa cause. « *Cette soirée c'est aussi un acte militant* », explique Nicolas Barbier. Pour faire passer le mes-

**“ On s'adresse aux plus démunis. C'est notre ADN. ”**

sage, le spectacle sera précédé d'un accueil sous la forme d'un cocktail dînatoire. Parce que dans le contexte actuel de restriction budgétaire, l'association, comme beaucoup d'autres, doit faire face à des baisses d'aides et de subventions. Autant dire que les vacances des personnes handicapées sont loin d'être une priorité politique. Et pourtant, « *en plus d'amener de la joie chez les vacanciers, ces séjours permettent aussi aux enfants de profiter d'un moment de répit* ». Avec cette soirée, l'association espère donc récolter des fonds. Et mener à terme un nouveau projet. « *Nous aimerions proposer des week-ends à l'étranger en Angleterre notamment, et des séjours dans les pays nordiques* ». ■  
Billetterie au 03 20 54 91 19 ou sur place le jour même. Demain, accueil dînatoire à partir de 19 h 45 et spectacle à 20 h.



# Pédopsychiatre et figure de l'EPSM, le docteur Michel Reyns est décédé

Michel Reyns, 82 ans, est décédé mardi. Une disparition qui touche dans l'Armentierois et au-delà. Il faut dire qu'en plus d'une longue carrière à l'EPSM d'Armentières en tant que pédopsychiatre, l'Andrésien était aussi un militant. Il a été le premier à emmener, dès les années 1960, des enfants souffrant de handicap mental en colonie de vacances. Un concept inédit ayant participé à l'évolution de la psychiatrie et repris partout en France.



Michel Reyns a commencé sa vie professionnelle à l'EPSM d'Armentières où il a effectué son internat en pédopsychiatrie au début des années 1960.

## Des proches le décrivent

Michel Reyns était « profondément humain », se souvient ce collègue, qui était devenu un ami. Jean-Paul Orient. « Michel ne concevait pas une journée sans aller voir chacun des enfants. C'était un très grand monsieur. »

« Un excellent orateur et un très bon pédagogue », raconte Eliane Bourgeois. « Je l'ai rencontré en tant qu'élève infirmière à l'EPSM d'Armentières. » Les deux professionnels de santé ont travaillé de longues années ensemble ensuite. « Michel a formé des centaines d'infirmiers du secteur psychiatrique. C'était un puits de science sur les enfants et les adolescents. Il disait toujours, il faut savoir gérer un service en bon père de famille. Il a toujours eu à cœur de prendre en charge les enfants, qu'il appelait les déshérités de la société. »

« Un militant », explique Nicolas Barbier de l'association 1 000 & un loisirs. « Il y a quinze jours encore il est venu nous voir pour prendre des nouvelles avant les fêtes, se tenir informé des projets. » Michel Reyns « était un homme généreux qui a consacré toute sa vie aux autres. Défendre le droit des enfants en situation de handicap était devenu un sacerdoce pour lui. »

PAR ANNE-CHARLOTTE PANNIER  
armentieres@lavoixdunord.fr

**ARMENTIÉROIS.** « Michel est un très grand personnage dans le monde médical. » L'annonce du décès mardi du D<sup>r</sup> Reyns a ému dans l'Armentierois et au-delà, poussant même certains de ses collègues et amis à décrocher leur téléphone pour nous dire combien cet homme avait compté pour eux. Michel Reyns a commencé sa vie professionnelle à l'EPSM d'Armentières où il a effectué son internat en pédopsychiatrie au début des années 1960. C'est à Saint-Venant puis à Armentières que ce professeur a ensuite effectué toute sa carrière professionnelle en tant que chef de service. Une carrière médicale auprès des enfants porteurs de handicap. En 1964, le D<sup>r</sup> Reyns est parvenu, après plusieurs années d'efforts, à emmener en vacances 57 enfants souffrant de handicap mental. C'était en Suisse, parce qu'aucune structure en France n'avait accepté de les accueillir. « Michel et son épouse avaient per-

mis à ces enfants de sortir de l'institution » raconte Nicolas Barbier, chef de projet pour l'association chapelloise 1 000 & un loisirs. Un moment de joie pour les vacanciers et de répit pour les aidants.

### L'ASSOCIATION 1 000 & UN LOISIRS

Avec l'association, (dont Michel Reyns était toujours le président d'honneur), ce sont plus de 8 000 personnes, des enfants mais aussi des adultes, qui ont bénéficié de séjours, week-ends ou journées récréatives. « Une vie dédiée aux autres avec générosité, bienveillance et un grand sens de l'humanité. Mais aussi une action continue en faveur des plus démunis, en toute discrétion et humilité. Avec une capacité hors du commun à rendre simples les choses les plus complexes et à captiver son auditoire en toutes circonstances. » Dans les témoignages les mêmes mots reviennent.

« Jusqu'aux années 2000, Michel et son épouse ont continué à accompagner ces séjours. Michel avait peu de vacances et il les utilisait toujours pour les autres », se souvient Nicolas Barbier, admiratif et ému. L'association a forcé-

ment voulu rendre hommage au fondateur et accueillera la famille à sa demande et les proches, samedi, à l'issue de la cérémonie de ses funérailles.

« En 1960, tu as été le premier en France à te soucier du droit aux loisirs et aux vacances des personnes en situation de handicap mental. Continuer à militer pour

“ En 1960, tu as été le premier en France à te soucier du droit aux loisirs et aux vacances des personnes en situation de handicap mental. ”

que la question du droit aux loisirs et vacances des personnes en situation de handicap soit davantage reconnue en France tout en perpétuant ton projet au-delà des personnes, au-delà du temps » : voilà l'engagement pris hier sur le site par l'équipe des 1 000 & un loisir.

Les obsèques de Michel Reyns auront lieu samedi 9 h 20 à l'église du centre à Saint-André. Les dons à l'association 1 000 & un loisirs remplaceront fleurs et plaques.

### MICHEL REYNS EN DATES

1961

Il entre comme interne à l'EPSM d'Armentières

1964

Devenu pédopsychiatre, il emmène en vacances 57 enfants souffrant de handicap mental : une première

1971

Il est nommé médecin chef de la pédopsychiatrie à l'EPSM de Saint-Venant

1973

Retour à l'EPSM d'Armentières, où il restera jusqu'à sa retraite en 2002

1983

Il reprend l'association Pierres vives, structure d'accueil et lieu de vie pour handicapés mentaux à La Chapelle-d'Armentières

2001

Nommé chevalier de la Légion d'honneur

2006

Il fonde l'association chapelloise 1 000 & un loisirs qui défend le droit aux vacances des personnes en situation de handicap mental





LES #CHASSEURS D'EMPLOI

LES 1 000 & UN Loisirs recrutent 250 encadrants saisonniers cet été

NOTRE SÉLECTION D'ENTREPRISES QUI RECRUTENT PAGE 2

LE PANORAMA DE L'EMPLOI PAGE 3

LES OFFRES D'EMPLOI PAGES 4 A 7

LA VOIX DU NORD

Lundi 17 février 2020

ÇA RECRUTE !

POUR POSTULER : LES1000ETUNLOISIRS.FR, RUBRIQUE RECRUTEMENT.

ET SI ENSEMBLE, NOUS LEUR OFFRONS UN TEMPS EXTRA-ORDINAIRE ?

## 1000 & UN LOISIRS RECHERCHENT 250 SAISONNIERS POUR L'ÉTÉ

Basée à La Chapelle-d'Armentières, l'association organise des séjours pour adultes et enfants en situation de handicap mental et emploi chaque année 350 animateurs et directeurs de centre saisonniers. La majorité des recrutements a lieu en ce moment pour la saison d'été.

Par Karim SCHERHAG - Photo Pascal BONNIÈRE

Les personnes en situation de handicap ont aussi droit à des vacances. Cette idée jugée « folle » dans les années soixante est pourtant ardemment défendue par un Nordiste, le pédopsychiatre Michel Reyns. Après quatre ans de combat, il crée une association qui muera plusieurs fois jusqu'à devenir Les 1 000 & UN Loisirs, une structure qui prend ses quartiers à La Chapelle-d'Armentières en 2006. L'association organise des séjours de vacances adaptés pour adultes et enfants (à partir de 6 ans) en situation de handicap mental qui s'accompagne parfois d'un handicap physique. « Des colos extraordinaires », sourit Guillaume Regnaud, chargé de mission. En quatorze ans d'activité, Les 1 000 & UN Loisirs ont proposé 253 séjours partout en France, 48 week-ends et 66 journées récréatives, permettant à 8 333 personnes de s'évader de leur quotidien. L'association a également recruté plus de 5 700 saisonniers au total. « On emploie un animateur pour deux voire trois bénéficiaires, calcule Guillaume Regnaud. Chaque année, on doit donc recruter environ 350 personnes. On organise des séjours pendant les vacances de Pâques ou d'hiver mais les plus grosses demandes sont faites pour l'été. C'est aussi là que nous avons le plus besoin de saisonniers : environ 250 rien que sur les mois de juillet et août. On adapte le nombre d'encadrants en fonction du nombre de participants et de la difficulté de leur handicap. » Des directeurs, des directeurs adjoints et des animateurs sont recherchés dès à présent pour les séjours estivaux. Avec ou sans BAFA (ou BAFD). « Chez nous, le plus important, c'est le diplôme du cœur, insiste le chargé de mission. On recherche avant tout des candidats faisant preuve de bonne volonté et ayant l'envie de

bien faire. Le métier d'encadrant est dur, épuisant, on peut se prendre des coups mais si vous êtes prêts à vous engager, vous êtes les bienvenus ! » L'association prend en charge la formation de ses saisonniers. Les animateurs sont des jeunes venant de tout le Nord et le Pas-de-Calais, à la recherche souvent d'une première expérience professionnelle. Et désireux aussi de décrocher un emploi qui a du sens. Côté rémunération, Les 1 000 & UN Loisirs proposent un peu plus que le salaire minimum légal : 30 € bruts par jour pour les animateurs, 42,50 € pour les directeurs adjoints sanitaires ou pédagogiques et 62,50 € pour les directeurs de centre.

« Le plus important, c'est le diplôme du cœur. On recherche avant tout des candidats faisant preuve de bonne volonté et ayant l'envie de bien faire. »





# Malgré le Covid, l'association 1000 et un loisirs n'a pas laissé tomber les familles

La crise sanitaire n'épargne personne. La situation est encore plus compliquée pour toutes les personnes déjà fragilisées. L'association chapelloise 1000 et un loisirs, spécialisée dans l'organisation de séjours adaptés pour enfant et adultes polyhandicapés, a réussi à maintenir la moitié de ses accueils prévus. Le directeur Nicolas Barbier nous explique comment.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR ANNE-CHARLOTTE PANNIER  
armentieres@lavoixdunord.fr

## LA CHAPELLE D'ARMENTIÈRES.

« Alors que la plupart des organismes spécialisés dans les séjours de vacances ont annulé leurs séjours cet été, quelle est votre position ?

« Rien n'est simple pour personne, mais nous n'avons pas pu nous résoudre à laisser tomber les familles. Des familles dont les enfants ont, eux aussi, été confinés en structure ou à la maison. Notre protocole dépend du ministère de la Santé. Il est tombé le 3 juin et a été allégé le 22 juin. Mais un séjour adapté, ça ne s'organise pas en un claquement de doigts. Entre le cœur et la raison, on a réfléchi à ce qu'il était possible de faire sans baisser les bras. Aller chercher des solutions quand il n'y en a pas, cela fait partie des gènes de l'association. »

« Combien de personnes vont finalement partir en vacances ?

« Seize séjours étaient prévus. Au final, cent quatre-vingts personnes contre quatre cents initialement prévues partiront en vacances cet été avec nous. Et ce sont les personnes les moins

lourdement handicapées. Chez les enfants, 20 % des séjours ont été annulés, mais chez les adultes, c'est 90 % de l'activité qui n'aura pas lieu. Au total, il y aura cet été six séjours pour les enfants et un seul séjour pour les adultes (18-35 ans) qui sont très autonomes. Des séjours qui auront tous lieu dans la région. Une proximité qui a plein d'avantages, les familles assurent elles-mêmes le transport.

« L'association a été à l'arrêt total au printemps. Nous avons perdu 25 000 euros de recettes. »

En cas de reconfinement ou de cas de Covid, nous pourrions aussi gérer la situation plus facilement. Ça a été un vrai parcours du combattant d'organiser tout ça, il a fallu trouver des structures disponibles. »

« L'association est-elle en danger ?

« Notre modèle économique est déjà très fragile. Évidemment, l'association est en danger. Nous sommes à la merci d'une nouvelle interdiction de la préfecture qui peut tomber du jour au lendemain. L'association a été à



Le directeur Nicolas Barbier nous explique comment, avec son association, ils ont réussi à maintenir la moitié des séjours cet été.

l'arrêt total au printemps. Nous avons perdu 25 000 euros de recettes. 95 % de nos ressources viennent de nos activités justement. L'été représente 80 % de nos recettes annuelles, alors, même si nous avons réussi à maintenir 50 % de l'activité prévue, il nous manquera toujours l'autre moitié. Notre vision est forcément réduite au court terme. On ne sait pas encore si les séjours prévus à la Toussaint et en fin d'année auront bien lieu. Nous allons aussi solliciter les différentes aides qui existent. Mais pour le moment, nous ne sommes pas sauvés. »

« Mais vous n'avez pas pour habitude de baisser les bras.

« Nous avons un peu de réserve associative, ce qui nous a permis de tenir jusque-là. La ville de la Chapelle, où se situe notre siège social, nous a spontanément proposé, dès mars, de nous exempter de notre loyer (pendant trois mois renouvelables en fonction de l'évolution). L'ancien député Laurent Pietraszewski est aussi intervenu pour nous aider. Nous n'avons pas pu répondre à toutes les demandes, mais ce que l'on a pu faire, c'est déjà ça. On a fait au mieux et le Docteur Reyns à qui je pense souvent – le fondateur de l'association – est décédé le 31 décembre – doit être content. »

## En chiffres



160

Le nombre d'enfants et d'adultes porteurs de handicap qui partiront en vacances avec l'association cet été, contre 400 initialement prévues.



300

Le nombre de saisonniers initialement prévus cet été en plus des trois salariés permanents et de la soixantaine de bénévoles. Seuls 143 saisonniers ont finalement été recrutés.



90

En kilomètres, la distance maximale qui sépare le siège social de l'association et les sites choisis pour séjourner cet été.



10 000

C'est, en euros, le montant alloué par l'association pour l'achat de gels, de masques...



Infographie Perrine Verscheiden

## Une solution pour tous

« On a systématiquement imaginé des solutions alternatives pour les personnes lourdement handicapées. Ces dernières seront en effet prioritaires pour les séjours organisés en fin d'année. Dans un second temps, nous avons proposé des séjours sur mesure à différentes structures. Cinq sont déjà programmés en septembre. Dans le cadre de ces séjours, nous proposons à dix ou quinze personnes d'une même structure de partir en vacances, même si ce sera un peu plus tard. Enfin, nous avons aussi mis en place des solutions de loisirs sans hébergement pour quarante résidents de l'EPSM par exemple, mais aussi dans un IME de Loos. »

### 1000 ET UN LOISIRS, C'EST QUOI ?

C'est une association créée par le pédopsychiatre armentierois, Michel Reyns. Ce dernier a été le premier à emmener, dès les années 1960, des enfants souffrant de handicap mental en colonie de vacances. Un concept inédit ayant participé à l'évolution de la psychiatrie et repris partout en France. Décédé en décembre dernier, il a permis à cette association de grandir. Avant le Covid-19, la structure chapelloise permettait chaque été à plus de quatre cents personnes polyhandicapées de partir en vacances, grâce à des séjours adaptés.



# Colos pour handicapés mentaux, pari fou né dans le Nord... Étienne raconte

Dans les années 1960, un pédopsychiatre nordiste, Michel Reyns, faisait le pari fou d'emmener en vacances des handicapés mentaux. On pense au film d'Artus, « Un t'pit truc en plus ». Le Bruaysien Étienne Lallement a été animateur de ces colonies atypiques. Inoubliable.

PAR ISABELLE MASTIN  
bethune@lavoixdunord.fr

**BRUAY-LA-BUISSIÈRE.**

## Bien avant Radio Bruaysis

Le nom d'Étienne Lallement vous est familier : il a été correspondant pour *Nord Éclair* et *La Voix du Nord*. Mais cet homme est aussi une voix, celle de Radio Bruaysis, créée par son père Jean et dont il a repris les rênes à son décès en 1997, ça a duré vingt-sept ans. Maigre résumé de celui qui, né en 1951 à Bruay-en-Artois, a eu mille vies et qui, jeune, se destinait... à la prêtrise. « J'avais eu la vocation par ma catéchèse et mes parents étaient engagés dans la vie paroissienne et le monde associatif. » Mai 68 a tout fait basculer. Quel rapport avec les colonies ? Il faut remonter en 1969. « J'ai 18 ans, je passe le brevet de moniteur de colonies de vacances (on ne disait pas le BAFA). C'était à Saint-Pol-sur-Mer. À la fin du stage, on me dit que je suis reçu. Le directeur me dit qu'il cherche quelqu'un pour encadrer des délinquants juvéniles. Je réponds oui, il me dit de réfléchir, que ça peut être dangereux. Je prends une heure... et je dis oui. »

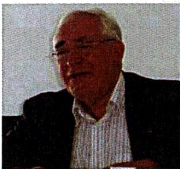
**66** Le retour était dramatique. À Saint-Venant, un ado s'accrochait à moi (...). Moi, ça a changé mon regard sur la vie."



▲ Étienne Lallement avait 18 ans quand il est devenu animateur dans l'une des colos du Docteur Reyns.

## « Tu ne juges pas, tu affrontes »

La colonie va durer tout le mois de juillet. « Au début je copiais les autres mais j'ai fini par imprimer ma personnalité. C'était une école extraordinaire ! » La surveillance est de quasi tous les instants. « on dormait au milieu d'eux, on mettait un maillot de bain pour les douches, pour les repas on n'utilisait que des cuillers et pas d'objets contondants... » La consigne était claire : « Tu ne juges pas, tu affrontes. » La maladresse des jeunes pouvait lui tirer des éclats de rires dont il se sentait coupable. « Le Dr Reyns disait qu'il ne fallait pas se retenir », cela aidait en fait à nouer des liens.



◀ Le Docteur Reyns est décédé en 2020 mais son œuvre perdure au travers d'associations.

2219.

## Le départ en Micheline

Le jeune Étienne finit par recevoir un courrier. « Il disait que j'étais embauché à Machecoul », en Loire-Atlantique. « Je devais être à l'heure à la gare, j'allais être le seul à monter à Béthune. » Le jour dit, il est là avec sa valise. Une Micheline s'arrête le long du quai, les portes s'ouvrent sur un homme souriant. C'est Michel Reyns, le pédopsychiatre nordiste à l'EPSM d'Armentières qui, quelques années plus tôt, a fait le pari fou, bravant les railleries de confrères convaincus de son échec, d'emmener en vacances des handicapés mentaux lourds.

À bord, « deux infirmiers, six moniteurs, et une trentaine de handicapés mentaux, hommes et femmes, de 7 à 35 ans, venus d'hospitaux du Nord et du Pas-de-Calais. J'étais le seul dont c'était la première fois et je n'avais jamais été confronté au handicap mental. Le Dr Reyns nous explique que nous sommes là pour encadrer le groupe mais que nous avons les coudées franches parce qu'il n'y a pas deux cas identiques. » Surtout, Machecoul n'est pas l'hôpital, l'ambiance doit être celle de vacances. Étienne est resté marqué par une formule : il y a 50 ans, les infirmiers parlaient de l'hôpital comme « d'un univers carcéral ». Pas de ça au Foyer rural de Machecoul.



Des associations comme les 1000 et un loisirs continuent d'organiser des séjours adaptés. ►

## « Des gens nous jetaient des pierres »

Le film d'Artus est un pur moment de bien-être. Dans la réalité du Dr Reyns, le choix de privilégier des publics démunis et difficiles exigeait vigilance et psychologie, voire diplomatie. « Un des jeunes est monté sur le toit en escaladant la gouttière, c'est arrivé deux fois. On m'a expliqué qu'il ne fallait pas monter après lui, que ça pouvait l'effrayer et le faire tomber, au contraire il fallait l'inciter à descendre. »

Étienne s'est trouvé en mauvaise posture. « Nous avions un asocial dans le groupe. Il me dit, je vais te tuer... Le lendemain, les autres me disent de ne pas sortir, qu'il a réussi à quitter le foyer et a volé une arme dans une maison. La gendarmerie s'en est mêlée, il a fallu négocier avec le maire pour calmer le jeu... » Ça n'a jamais entamé leur enthousiasme, au contraire.

Le regard des autres reste une triste réalité en 2024. C'était peut-être pire il y a 50 ans. « On faisait des excursions, on allait à la plage, ils pouvaient patauger. Un jour on a dû intervenir, des gens jetaient des pierres... » Et le pire c'est cette phrase : « On ne vient quand même pas en vacances pour voir ce spectacle-là ! »

## Fin de vacances poignante

À Machecoul, il est formel, malgré les difficultés de chacun. « on voyait des enfants et des adultes heureux ». Mais à l'heure de se dire au revoir et de retourner à l'hôpital, c'était une autre histoire. « Le retour était dramatique. À Saint-Venant, un ado s'accrochait à moi, il ne voulait plus y aller, il a fallu deux infirmiers. Moi, ça a changé mon regard sur la vie. » Le Dr Reyns est décédé en 2020 mais les colonies perdurent à travers des associations comme 1000 et un loisirs. Michel Reyns a fait des émules à travers toute la France. ■



# Le film d'Artus ne montre pas toute la réalité mais « ouvre une porte sur le handicap »

De ce mois de juillet 1969 si atypique à Machecoul, Étienne Lallement se souvient aussi d'une soirée à descendre l'escalier à pas de loup, « on se relayait entre animateurs pour regarder les premiers pas sur la Lune sur la télé noir et blanc » ! Cerise sur le gâteau de ce qui restera comme une formidable aventure humaine.

Lui qui à l'époque n'avait jamais été confronté au handicap mental aura beaucoup appris au contact de ces jeunes et adultes pour qui les vacances semblaient si salutaires. Touché, il en a vu « abandonnés par leur famille, ou que leurs parents venaient rarement voir à l'hôpital, et ceux aussi qui venaient occasionnellement pour permettre un répit à leurs proches. Le D Reyns estimait qu'on devait gérer de la culpabilité, celle de familles pour qui avoir un enfant handicapé était considéré comme une punition. »

## « LE PARENT PAUVRE DES CAUSES HUMANITAIRES »

Ces liens qui se tissent, cette chaleur humaine, on la ressent très bien dans le film d'Artus. Bien sûr, Étienne est allé le voir au cinéma. « J'y ai pris beaucoup de plaisir ! » Mais il tient à apporter une nuance. « On voit le petit bout de la lorgnette. On a choisi des jeunes qui crévent l'écran, des enfants plaisants, ce n'est pas l'essentiel de la réalité. » Il ne se voile pas la face :



Toutes les difficultés du quotidien auprès de personnes lourdement handicapées mentales n'apparaissent pas dans le film mais il peut aider à changer le regard du public. PHOTO DAVID KOSKAS

montrer la réalité dans ce qu'elle a de plus dur n'aurait pas donné un film à succès mais un documentaire pour la télévision.

Malgré tout, il espère que la vague d'enthousiasme auprès des spectateurs, déjà plus de 6,5 millions, aidera à changer le regard du grand public. Il se doute aussi que face au succès du film, « les politiques vont s'en mêler. Le handicap a été le parent pauvre des causes humanitaires, c'est bien d'ouvrir cette porte. Ce qui serait bien aussi, c'est qu'une frange de la population s'intéresse à la cause. Et que faire de cette manne du film si elle doit être dédiée au handicap ? »

Justement, le 23 mai, sur TF1, Artus confiait vouloir utiliser les gains tirés de son film pour un projet qui lui tient à cœur, il expliquait vouloir « construire un centre pour les personnes handicapées. Un endroit où des handis et des valides passeraient des vacances ensemble, dans des lieux adaptés, beaux, où ils se sentent bien et où tout est adapté. »

## PROGRAMMES EN LOCATION ACCESSION

### BÉTHUNOIS-BRUAYSI

Dimanche 16 juin 2024

LA VOIX DU NORD

Bonjour

#### LUNETTES... D'ALLERGIE !

On en est à ce point de grisaille qu'on doit vérifier sur le calendrier qu'on est bien en juin. Autant dire que les lunettes de soleil restent à l'ombre au fond des sacs. Encore que. Même les jours de pluie on croise des gens aux verres fumés. Nostalgie ? Autoconviction ? Non, la vérité est ailleurs. Anecdote véridique entendue à Béthune : un jour de drache, dans un commerce, un homme, derrière ses lunettes de soleil, en croise un autre dans la file

d'attente, binocles fumés sur le nez. Les regards se croisent, le second dit au premier sur le ton le plus sérieux du monde : « Vous aussi, vous n'avez rien aux yeux ? » Parce que oui, la lumière ne vaut rien aux yeux larmoyants. Alors on vous laisse le tuyau, et peut-être que porter des lunettes finira par faire revenir le soleil. On ne vous souhaite qu'une chose : que vous ne soyez pas allergiques... aux lunettes. Parce que ça aussi, ça existe. Et l'allergie au soleil aussi. C'est à ne pas en croire ses yeux. ■ L.M.

#### Météo

Matin 11°C	Après-midi 19°C
Demain 12°C	Après-midi 20°C



**BRUAY-LA-BUISSIÈRE**  
**COLOS POUR DÉFICIENTS MENTAUX, UN PARI FOU NÉ DANS LE NORD**  
PAGES 10 ET 11

**BRUAY-LA-BUISSIÈRE**  
Le concours de barbecue de retour le 30 juin, inscriptions ouvertes  
PAGE 12

**BÉTHUNE**  
Au pied du beffroi, le festival de la bière continue aujourd'hui  
PAGE 13

**AUCHEL**  
Bientôt des jeux et des agrès sportifs au complexe Secrétin  
PAGE 17

10 maisons T4 et T4 évolutif avec garage ou carport et jardin

Exonération taxe foncière pendant 15 ans Tva à 5.5 %

16 maisons individuelles T3 évolutif et T4 avec garage ou carport et jardin

Opale Accession

Opale ActionLogement



16 juin 2024



Succès du film « Un P'tit truc en plus »

# Des colos pour les handicapés, une idée de fou née dans le Nord



Avec déjà plus de cinq millions d'entrées le film fait un carton. PHOTO DAVID KOSKAS

**Le film « Un P'tit truc en plus », qui se plonge dans une colonie destinée aux handicapés mentaux, fait un carton.**

**En 1964, c'est un pédopsychiatre nordiste qui a eu l'audace d'organiser pour la première fois ce type de séjour en France, malgré de fortes réticences. Récit.**

PAR SIMON CAENEN  
scaenen@lavoixdunord.fr

Dans le film d'Artus, des braqueurs s'infiltrèrent dans une colonie pour échapper à la police. Dans la vraie vie, l'histoire de ces premières colos est peut-être encore plus dingue.

« Des collègues médecins avaient fait des paris dans le dos de Michel pour dire que sa colo ne tiendrait pas deux jours ! », raconte Nicolas Barbier. Lunettes rondes et physique passe-partout, le directeur de « 1000 & un loisirs », association basée à la Chapelle-d'Armentières spécialisée dans les séjours de vacances adaptés, a très souvent échangé avec Michel Reyns. Le pédopsychiatre décédé en janvier 2020, à 82 ans, a certainement été le premier en France à emmener des personnes en situation de handicap mental en colonie. Une aventure humaine née dans les années 1960, à une époque où les handicapés étaient appelés les aliénés tandis que l'établissement public de santé mentale d'Armentières était un asile où on vivait coupé de la cité.

L'idée d'amener ses jeunes patients hors des murs est pourtant une évidence pour Michel Reyns. Lui est interne à Armentières. Anne-Marie, sa conjointe, est directrice de colo. Le couple de vingtenaires, « fusionnel », va forcer les portes, convaincu du droit aux vacances pour chacun. « Deux ans de démarches administratives. L'administration était totalement fermée. Michel disait souvent qu'on l'avait lui aussi

pris pour un fou ! ». Il faut aussi trouver un hébergement. En France, le couple essuie refus sur refus. La première aura lieu à Charmey, en Suisse.

#### « ILS NE SONT PAS PARTIS EN CHANTANT ! »

Nous sommes à l'été 1964. L'image d'épinal du joyeux départ en colo, à la manière de *Nos jours heureux*, en prend un coup. « Il y avait des réticences chez les soignants. Les jeunes les avaient ressentis : ils étaient inquiets, confie Stéphane Reyns, le fils de Michel et Anne-Marie. Ils ne sont pas partis en chantant ! » Le passage en Suisse aurait pu être la scène d'un film. Le garde-frontière veut vérifier l'identité de la trentaine de vacanciers. Impossible. « Quand il a demandé qui était qui, ils levaient la main en même temps », glisse Nicolas Barbier. Une fois sur place, la magie opère. Guillaume Regnaud, chargé de mission à 1000 & un loisirs, raconte cette anecdote confiée par Michel Reyns : « Un jeune ne parlait jamais. Alors qu'il fabriquait un cerf-volant, il a soudainement demandé de la colle au moniteur ». « Pour Michel, la véritable personne se révélait en colo », souligne Nicolas Barbier.

Le pédopsychiatre applique sa philosophie. « Il disait qu'il ne faisait pas un hôpital en vacances, explique Guillaume Regnaud. Mais des vacances pour des personnes hospitalisées. » En plus de sortir de l'asile, les

jeunes quittent leur encadrement médical. Le médecin est accompagné, non plus de soignants, mais d'animateurs.

Quand cette première se termine, « des jeunes ne voulaient plus partir et on avait constaté les bienfaits », relate Nicolas Barbier. C'est le début d'une formidable aventure : les séjours vont se démocratiser et s'adresser aussi aux adultes. Michel Reyns s'impliquera toute sa vie dans cet engagement hors norme, dirigeant des colos, trouvant les locaux et supervisant les séjours, accompagné de ses six enfants. « Pendant des années, on n'a pas pris de vacances autre que les colonies, sourit Stéphane Reyns. On donnait un coup de main. »

À 1000 & un loisirs, dont Michel Reyns était le président d'honneur, « il ne se passe pas une journée sans que l'on parle de ce qu'il a impulsé. Deux semaines avant son décès, il est venu parler des projets ». L'association organise des colos pour des handicapés mentaux en fauteuil ou des jeunes, parfois violents, en situation de troubles du comportement. Un profil qu'on ne retrouve pas dans *Un P'tit truc en plus*, où les vacanciers sont très autonomes. « Le public que l'on voit dans le film est très peu chez nous, d'autres associations le font très bien, témoigne Nicolas Barbier. Michel a toujours voulu que l'on s'oriente vers le public le plus démuné. C'est un génie d'avoir imaginé tout cela à l'époque. » ■



# Comment le film « Un P'tit truc en plus » raconte avec justesse la réalité des colos adaptées

## PAS DE FILTRE

Les vacanciers du film, joués par des handicapés mentaux, sont attachants et spontanés. Ils tombent amoureux en quelques heures et ont l'insulte facile. « Ils sont sans filtre, comme en vrai, témoigne l'Armentierois Laurent Varlet, directeur de colonie pendant trente ans. Et cela me fait énormément de bien quand je fais une colo. » Caroline Vanrullen, éducatrice dans une résidence des Papillons blancs à Hazebrouck, emmène chaque année les personnes dont elle s'occupe en séjour. « Quand ils ont envie de te dire quelque chose, ça sort comme ça vient ! », résume-t-elle. « Ces colonies me crevaient mais me ressuscitaient, ajoute Laurent Varlet. J'ai arrêté, le film me donne envie d'y retourner. » ■



L'Armentierois Laurent Varlet, directeur de colonie, estime que le film raconte à merveille ces séjours destinés aux personnes en situation de handicap mental.

## UNE ÉCOLE DE LA VIE

Attention petit spoiler (1) ! Dans le film, les deux braqueurs s'attachent à leurs improbables compagnons. Un électrochoc qu'a vécu Nordine Belmoumene, Denaïsis de 32 ans : « J'avais 24 ans lors de mon premier séjour : ça m'a changé. » « J'avais peur du handicap, confie Laurent Varlet. Je suis allé dans une colonie par hasard et j'avais une gêne. Au départ, par erreur, j'ai eu un rapport de pitié. J'ai largement évolué : j'ai appris qu'il fallait être juste soi-même. » « J'ai commencé par les colos, j'ai eu envie d'en faire mon métier », glisse Caroline Vanrullen. ■

1. Spoiler = dévoiler une partie de l'intrigue.

## DES THÉMATIQUES CLÉS

« J'avais l'appréhension que le film ne retrace pas ce qu'on vit, confie Nordine Belmoumene. Je me suis gouré. » Le directeur a soigneusement listé ces thématiques fidèles à la réalité : le manque de moyens, l'engagement des encadrants « qui ne font pas ça pour l'argent », le moment de répit nécessaire pour les familles des vacanciers, le regard des autres quand la colo arrive au supermarché, et même la mort, subtilement évoquée. « On sait qu'on a un public assez fragile et on n'est pas à l'abri que le vacancier ne soit pas là l'année suivante. C'est difficile à aborder dans une comédie, ils l'ont réussi. » ■

## LA VOIX DE

Simon Caenen



## OSEZ LA COLO

Deux mois après ma naissance, mes parents m'emmenaient passer l'été au beau milieu d'une colonie de handicapés mentaux dirigée par mon père. J'ai grandi au rythme des colos à dimension sociale. Enfant, elles ont été mes plus belles vacances.

À l'âge de 17 ans, c'est une évidence : je deviens animateur. En juillet 2004, me voilà responsable d'un groupe de sept enfants de l'aide sociale. Je revois encore le regard perdu de Ryan, six ans, qui avait perdu son papa quelques mois plus tôt.

Seize ans plus tard, je prends une nouvelle claque, quand je dirige un séjour pour des enfants en situation de troubles du comportement. Comment faire passer de bonnes vacances à des jeunes qui ont déjà vécu tant de malheurs ? Pauline, Océane, Manon, Simon... ces animateurs d'une vingtaine d'années se démenent et font preuve d'une immense patience. Leur salaire ? Les rires des enfants, quelques bleus et une trentaine d'euros par jour. Pas de quoi les décourager, nous repartons l'été suivant, tant les colos sont une formidable école de la vie et des lieux de bienveillance.

En ce moment, les associations recrutent. Il est possible d'être embauché, même sans diplôme : n'hésitez pas. ■



Nicolas Barbier et Guillaume Regnaud poursuivent la formidable aventure humaine initiée par Michel Reyns dans les années 1960. PHOTO FLORENT MOREAU

## UNE BULLE

Dans le film, les éducateurs sont coupés du monde, emportés dans le tourbillon du quotidien. Un phénomène confirmé par Nordine Belmoumene : « On met la vie perso de côté : on est dans notre bulle pendant trois semaines. » Ce qui renforce les sensations fortes. « Toutes les émotions nous rattrapent plus vite, c'est un condensé de vie, le film le montre bien », témoigne Laurent Varlet. Les vacanciers bénissent aussi ces moments hors du temps. Comme Marie Colin, actrice dans le film, qui se souvient : « Je suis allée en colo il y a longtemps, c'était au camping, nous témoignait-elle. C'était vraiment bien ! » ■

## CES RÉALITÉS QU'ON NE VOIT PAS

Pour les besoins du scénario, certains aspects passent à la trappe. L'absence de vigilance des encadrants fera sourire les habitués des colonies. « La réalité est plus rude, analyse Laurent Varlet. Les difficultés sont édulcorées. C'est logique car le but n'est pas de faire peur. »

Les crises d'angoisse ou de violence ne sont pas montrées. « Et ce sont des choses qui sont quand même dans le quotidien, même avec du handicap léger. » Un choix du scénario, pour la bonne cause : « C'est une belle fable pour réconcilier avec l'autre : on en a besoin ! » ■

2074.





NOTRE PROJET N'A DE SENS

QUE S'IL EST PARTAGÉ



LOISIRS ET SÉJOURS DE VACANCES ADAPTÉS  
[www.les1000etunloisirs.fr](http://www.les1000etunloisirs.fr)

**CONTACT :**

Nicolas BARBIER, Chef de Projet  
 06 72 81 27 14  
[nicolas@les1000etunloisirs.fr](mailto:nicolas@les1000etunloisirs.fr)

Les 1000 & UN Loisirs  
 46, rue de la Gare 59930 Wez-Macquart

Facebook : Les 1000 & UN Loisirs

[www.les1000etunloisirs.fr](http://www.les1000etunloisirs.fr)